

1er JUIN 2013

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



À QUAND
UN MONDE
SANS PRÉJUGÉS ?

CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org/fr ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex
Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/contact.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Les préjugés : un problème mondial

 PAGE 3

À QUAND UN MONDE SANS PRÉJUGÉS ? 5

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Approchez-vous de Dieu
Jéhovah « n'est pas partial » 8

Un trésor caché pendant des siècles 9

Devons-nous prier les saints ? 12

Enseignez vos enfants
Que peut-on apprendre de l'histoire d'un bandit ? 14

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



QUESTIONS FRÉQUENTES SUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Quelle est votre position
vis-à-vis des autres religions ?

(À retrouver sous QUI SOMMES-NOUS ?/QUESTIONS FRÉQUENTES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.





Les préjugés

Un problème mondial

JONATHAN, un Américain né de parents coréens, a souffert des préjugés raciaux quand il était enfant. Une fois adulte, il a cherché un endroit où les gens ne le jugeraient pas sur son apparence ou sur ses origines. Il s'est établi comme médecin dans une ville du nord de l'Alaska. Beaucoup de ses patients lui ressemblaient physiquement. Il espérait que là, au milieu des vents glacials du cercle arctique, il échapperait enfin aux regards encore plus glacials des gens pleins de préjugés.

Ses espoirs se sont envolés un jour qu'il soignait une femme de 25 ans. Au moment où elle est sortie du coma, elle a regardé Jonathan et lui a lancé une insulte qui révélait le profond mépris qu'elle avait pour les Coréens. Pour Jonathan, cet incident a été un douloureux rappel : malgré tous ses efforts pour trouver un endroit où il pourrait se fondre dans le paysage, les préjugés le rattraperaient toujours.

Son histoire illustre une triste réalité : partout où il y a des humains, il y a des préjugés. Aucun endroit de la terre n'est épargné.

PRÉJUGÉS SANS FRONTIÈRES

Canada : « Malgré la prise en compte de la diversité [de la population du pays] et les nombreuses lois et mesures gouvernementales adoptées pour protéger les différentes communautés, le racisme a continué de menacer sérieusement les droits de l'homme » (Communication d'Amnesty International sur le Canada, 2012).

Europe : « [Quarante-huit] pour cent des Européens pensent que leur pays n'en fait pas assez pour lutter contre la discrimination » (*Intolérance, préjugés et discrimination : un rapport européen* [angl.], 2011).

Afrique : « Les violences et les discriminations à l'égard des femmes demeuraient très répandues dans de nombreux pays » (*Amnesty International – Rapport 2012*).

Népal : « Les dalits (“intouchables”) sont victimes d'une discrimination tenace, en particulier dans les milieux financier, social et culturel » (*Human Rights Watch – Rapport mondial 2012* [angl.]).

Europe de l'Est : « À l'étranger, la population rom est un bouc émissaire, et chez elle, elle est victime de préjugés. Aucun politicien ne veut s'occuper de ce problème » (*The Economist*, 4 septembre 2010).

QU'EST-CE QU'UN PRÉJUGÉ ?

Les chercheurs ont du mal à le définir. Pour certains, c'est une opinion défavorable qu'on se fait sur quelqu'un uniquement en fonction de son appartenance à une catégorie de personnes. Pour d'autres, c'est un jugement formé par avance sur les membres d'un groupe à partir d'un nombre insuffisant d'éléments. Quoi qu'il en soit, les préjugés peuvent porter sur la race d'une personne, son poids, son sexe, sa langue, sa religion, bref sur tout ce qui est perçu comme une différence.

Pourtant, la plupart des gens s'empressent de condamner les préjugés. Voilà qui est surprenant ! Comment une chose aussi mal vue peut-elle être aussi répandue ? De toute évidence, beaucoup de ceux qui désapprouvent les préjugés ne se rendent pas compte qu'eux-mêmes en ont. Se pourrait-il que ce soit votre cas ?

AUTO-ANALYSE

Il est difficile de savoir si notre cœur nourrit des préjugés. La Bible explique pourquoi : « Rien n'est plus trompeur que le cœur humain » (Jérémie 17:9, *Bible en français courant*). On pourrait s'imaginer qu'on respecte des gens de toutes sortes, et se tromper. Ou alors on pourrait avoir un point de vue négatif sur une certaine catégorie de personnes, mais se dire qu'il y a de bonnes raisons à cela.

Pour montrer à quel point il est difficile de discerner si nous avons ou non des préjugés enfouis en nous, imaginez la scène suivante : Vous marchez seul dans la rue. C'est la nuit noire. Deux jeunes que vous n'avez jamais vus de votre vie se dirigent vers vous. Ils ont l'air costauds, et apparemment, l'un d'eux tient quelque chose à la main...

Vous sentez-vous menacé par eux ? Bien sûr, il est normal de se montrer prudent dans ce genre de situation, peut-être en raison d'une expérience passée. Mais avez-vous des raisons de vous sentir menacé par ces deux jeunes en particulier ? Poussons un peu l'analyse : Comment les avez-vous imaginés ? Appartenaient-ils à un groupe racial ou ethnique précis ? Votre réponse pourrait être très révélatrice. Elle indiquera peut-être que, dans une certaine mesure, vous êtes influencé par des préjugés.

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous reconnaitrons que tous, au fond de nous, nous avons une certaine dose de préjugés, raciaux ou autres. À ce propos, la Bible parle d'une tendance très humaine : « Les hommes s'arrêtent aux apparences » (1 Samuel 16:7, *BFC*). Puisque nous avons tous cette tendance, aux conséquences souvent désastreuses, pouvons-nous espérer surmonter nos préjugés, ou même les vaincre ? Pourrons-nous vivre un jour dans un monde débarrassé de tout préjugé ?



QUE VOUS INSPIRE
UNE TELLE SCÈNE ?

À quand un monde sans préjugés ?

« *I HAVE a dream.* » Ces mots, qu'on peut traduire par « j'ai un rêve », sont tirés du plus célèbre discours de Martin Luther King, défenseur américain des droits civiques. Ils ont été prononcés il y a 50 ans, le 28 août 1963. Ponctuant son discours de ce refrain accrocheur, Martin Luther King a parlé de son rêve, de son espoir, de voir le monde débarrassé des préjugés raciaux. Il s'adressait alors à un auditoire américain, mais des gens de toutes nations se sont mis à caresser le même rêve.



Martin Luther King prononçant son discours sur les droits civiques.

Trois mois plus tard, le 20 novembre 1963, plus d'une centaine de pays ont adopté la Déclaration des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Au fil des décennies qui ont suivi, d'autres résolutions ont été prises à l'échelle internationale. Face à tous ces efforts admirables, on ne peut que se poser la question : les efforts ont-ils payé ?

Le 21 mars 2012, le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a reconnu : « Il existe de nombreux traités et outils ainsi qu'un cadre d'ensemble à l'échelle planétaire pour prévenir et éradiquer le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui en découle. Toutefois, le racisme demeure un fléau pour des millions de personnes partout dans le monde. »

Même dans des pays où l'on a progressé dans la lutte contre les préjugés raciaux ou autres, la question demeure : Est-on réellement parvenu à extirper du cœur des gens les sentiments négatifs

qui y étaient enracinés, ou a-t-on simplement maîtrisé les manifestations de ces sentiments ? Certains sont d'avis qu'au mieux on arrive à réduire la *discrimination*, mais pas à éliminer les *préjugés*. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que la discrimination est un acte qui peut être vu et puni par la loi, alors que les préjugés se rapportent aux pensées et aux sentiments des gens, et qu'on peut difficilement les régler.

Par conséquent, pour éliminer les préjugés, il faut non seulement empêcher les actes discriminatoires, mais aussi changer les pensées et les sentiments des gens. Est-ce réaliste ? Si oui, comment y arriver ? Arrêtons-nous sur quelques témoignages qui répondront à ces deux questions.

LA BIBLE LES A AIDÉS À CHANGER

Linda : « Je suis née en Afrique du Sud. À mes yeux, tous les Sud-Africains qui n'étaient pas blancs étaient des êtres inférieurs et sans instruction, à qui on ne pouvait pas faire confiance et qui n'étaient là que pour servir les Blancs. J'étais prisonnière de mes préjugés et je n'en avais même pas conscience. Mais les choses ont changé quand je me suis mise à étudier la Bible. J'ai découvert que "Dieu n'est pas partial", et que le cœur d'une personne a plus d'importance que la couleur de sa peau ou la langue qu'elle parle (Actes 10:34, 35 ; Proverbes 17:3). Grâce à Philippiens 2:3, j'ai compris que si je considérais tout le monde comme supérieur à moi, je pourrais vaincre mes préjugés. En appliquant des principes de ce genre, j'ai appris à m'intéresser aux autres, quelle que soit la couleur de leur peau. Je me suis enfin libérée de mes préjugés. »

Michael : « J'ai grandi dans une région d'Australie où la plupart des gens étaient blancs. J'avais de terribles préjugés sur les Asiatiques, en

« Je me suis enfin libérée de mes préjugés » (Linda).



« J'ai découvert comment Dieu considère les humains » (Michael).



particulier les Chinois. Quand, en voiture, je croisais quelqu'un qui avait un air asiatique, je baisais ma vitre et je lui criais : "Rentre chez toi, l'Asiatique !" Mais en étudiant la Bible, j'ai découvert comment Dieu considère les humains. Il les aime, peu importe leur apparence ou leur pays d'origine. J'ai été touché par cet amour et ma haine s'est changée en amour. C'est fantastique de vivre une telle transformation ! Aujourd'hui, j'ai beaucoup de plaisir à fréquenter des gens de tous pays et de toutes origines. J'ai élargi mon horizon et je suis plus heureux. »

Sandra : « Ma mère était d'Umunede, une ville de l'État de Delta, au Nigéria. La famille de mon père est, quant à elle, de l'État d'Edo et parle esan. A cause de ces différences, jusqu'à sa mort, ma mère a beaucoup souffert des préjugés de sa belle-famille. Du coup, je me suis juré de ne plus avoir aucun contact avec ceux qui parlent esan et de ne jamais me marier avec quelqu'un de l'État d'Edo. Mais j'ai commencé à voir les choses sous un autre angle quand j'ai étudié la Bible. La Bible dit que Dieu n'est pas partial et qu'il accepte tous ceux qui

le craignent. Alors, comment je pouvais me permettre, moi, de haïr les gens à cause de leur tribu ou de leur langue ? J'ai rectifié mon point de vue et j'ai fait la paix avec la famille de mon père. L'application des principes de la Bible me rend heureuse et me donne la paix de l'esprit. Cela m'aide aussi à bien m'entendre avec les autres, quelle que soit leur origine, leur race, leur langue ou leur nationalité. Et devinez avec qui je me suis mariée ? Avec quelqu'un de l'État d'Edo qui parle esan ! »

Comment se fait-il que la Bible ait aidé ces personnes et bien d'autres à se débarrasser d'une haine et de préjugés tenaces ? C'est parce qu'elle est la Parole de Dieu. Elle a le pouvoir de changer la façon de penser d'une personne ainsi que ses sentiments. Par ailleurs, elle indique quelles autres étapes mèneront à la disparition de *tous* les préjugés.



« J'ai rectifié mon point de vue et j'ai fait la paix »
(Sandra).



LA FIN DES PRÉJUGÉS GRÂCE AU ROYAUME DE DIEU !

Comme nous l'avons vu, notre connaissance de la Bible peut nous aider à maîtriser et même à déraciner des sentiments puissants. Cependant, pour venir à bout des préjugés, il reste deux problèmes à régler. Le premier : le péché et l'imperfection humaine. La Bible dit clairement : « Il n'y a pas d'homme qui ne pèche » (1 Rois 8:46). Malgré toute notre bonne volonté, nous subissons au fond de nous les mêmes tiraillements que l'apôtre Paul, qui a écrit : « Quand je veux faire ce qui est juste, ce qui est mauvais est présent chez moi » (Romains 7:21). Ainsi, notre cœur imparfait emploie de temps en temps des « raisonnements mauvais », qui peuvent faire naître des préjugés (Marc 7:21).

Deuxième problème : l'influence de Satan le Diable. La Bible le qualifie d'« homicide » et affirme qu'il « égare la terre habitée tout entière » (Jean 8:44 ; Révélation 12:9). On comprend pourquoi les préjugés sont si répandus et pourquoi les

humains semblent impuissants face au fanatisme, à la discrimination, aux génocides et aux autres manifestations d'intolérance raciale, religieuse ou sociale.

Pour que les préjugés disparaissent totalement, il faut donc libérer les humains du péché, de l'imperfection et de l'influence de Satan le Diable. D'après la Bible, c'est exactement ce que le Royaume de Dieu accomplira.

Jésus Christ a appris à ses disciples à prier en ces termes : « Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre » (Matthieu 6:10). C'est au moyen de son Royaume que Dieu supprimera toutes les injustices, y compris les différentes formes d'intolérance et de préjugés.

Lorsque le Royaume de Dieu viendra et prendra en main la direction de la terre, Satan sera « lié » figurément parlant pour qu'il « ne puisse plus égarer les nations » (Révélation 20:2, 3). Il y aura alors une « nouvelle terre », ou société humaine, dans laquelle « habitera la justice* » (2 Pierre 3:13).

Les sujets du Royaume de Dieu, qui formeront cette société humaine juste, seront rendus parfaits, sans péchés (Romains 8:21). Ils ne feront « aucun mal » et ne causeront « aucun ravage ». Pour quelle raison ? « Car vraiment la terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah » (Isaïe 11:9). Tous les humains apprendront alors à connaître les façons d'agir de Dieu et imiteront ses belles qualités. Et c'en sera fini des préjugés, « car il n'y a pas de partialité chez Dieu » (Romains 2:11). ■

* Pour plus de renseignements sur le Royaume de Dieu et ce qu'il accomplira bientôt, voir les chapitres 3, 8 et 9 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié par les Témoins de Jéhovah.

Jéhovah « n'est pas partial »

Avez-vous déjà été victime de discrimination ? Vous a-t-on refusé un travail, l'accès à un restaurant ou traité avec mépris d'une autre façon encore à cause de la couleur de votre peau, de vos origines ou de votre statut social ? Vous ne seriez pas le premier... Mais il y a une bonne nouvelle : si les humains commettent souvent ce genre d'injustices, en tout cas Dieu n'agit pas ainsi. L'apôtre Pierre a affirmé avec conviction : « Dieu n'est pas partial » (**lire Actes 10:34, 35**).

Pierre se trouvait alors dans un endroit plutôt inattendu : dans la maison d'un non-Juif nommé Corneille. Pierre était juif de naissance. À son époque, les Juifs considéraient les non-Juifs comme impurs. Il était donc hors de question de les fréquenter. Alors, qu'est-ce que Pierre faisait chez Corneille ? En fait, Jéhovah avait organisé la rencontre. Pierre avait reçu une vision dans laquelle un ange lui disait : « Toi, cesse d'appeler souillées les choses que Dieu a purifiées. » Pierre ne le savait pas, mais un jour plus tôt, Corneille avait lui aussi reçu une vision dans laquelle un ange lui ordonnait de faire venir l'apôtre (Actes 10:1-15). Quand Pierre a pris conscience que Jéhovah était derrière tout cela, il n'a pas pu s'empêcher d'exprimer son admiration.

Il s'est exclamé : « Vraiment, je me rends compte que Dieu n'est pas partial » (Actes 10:34). Le mot grec traduit par « partial » signifie littéralement « preneur de visage » (*The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*). Un bibliste explique : « [Ce terme] fait allusion à un juge qui regarde le visage d'un homme puis rend son verdict, non en se basant sur les faits, mais sur l'apparence de l'homme. » Dieu, lui, ne favorise pas un visage plutôt qu'un autre en se basant sur sa race, sa nationalité, son statut social ou d'autres critères extérieurs.

Au contraire, Jéhovah regarde notre cœur (1 Samuel 16:7 ; Proverbes 21:2). Pierre a en effet ajouté : « En toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui » (Actes 10:35). Craindre Dieu signifie le respecter, l'honorer, avoir confiance en lui et faire tout son possible pour ne pas lui déplaire. Pour pratiquer la justice, il faut faire de bon gré ce qui plaît à Dieu. Jéhovah aime celui dont le cœur, rempli de crainte respectueuse, le pousse à faire ce qui est juste (Deutéronome 10:12, 13).

Lorsque Jéhovah nous regarde depuis les cieux, il ne voit qu'une seule race : la race humaine.

Si vous avez déjà été victime de discrimination ou de préjugés, vous êtes sans doute réconforté par ce que Pierre a dit au sujet de Dieu. Jéhovah attire à lui des gens de toutes les nations pour l'adorer (Jean 6:44 ; Actes 17:26, 27). Il écoute et répond aux prières de ses adorateurs peu importe leur race, leur nationalité ou leur statut social (1 Rois 8:41-43). Nous pouvons être sûrs que lorsque Jéhovah nous regarde depuis les cieux, il ne voit qu'une seule race : la race humaine. Cela vous donne-t-il envie d'en apprendre plus sur ce Dieu impartial ? ■

LECTURE PROPOSÉE POUR JUIN :
Jean 17 – Actes 10



Un trésor caché pendant des siècles

L'historien n'en croit pas ses yeux. Il réexamine encore et encore le texte ancien. La calligraphie et la grammaire ne lui laissent aucun doute : il a devant lui des fragments de la plus vieille traduction de la Bible en géorgien découverte jusque-là !

NOUS sommes fin décembre 1922. Ivane Javakhishvili, historien géorgien, fait des recherches sur l'origine de l'alphabet géorgien quand il tombe sur un exemplaire du Talmud de Jérusalem. En le regardant de près, il distingue sous le texte hébreu une écriture partiellement effacée en lettres géorgiennes*.

L'écriture « cachée » sous le texte du Talmud est une partie du livre biblique de Jérémie datant du v^e siècle de notre ère. Jusque-là, le plus vieux manuscrit biblique en géorgien remontait au ix^e siècle. D'autres parties de livres bibliques datant du v^e siècle ou même d'avant n'ont pas tardé à être découvertes. Des textes écrits seulement quelques siècles après Jésus et les apôtres : quelle magnifique trouvaille !

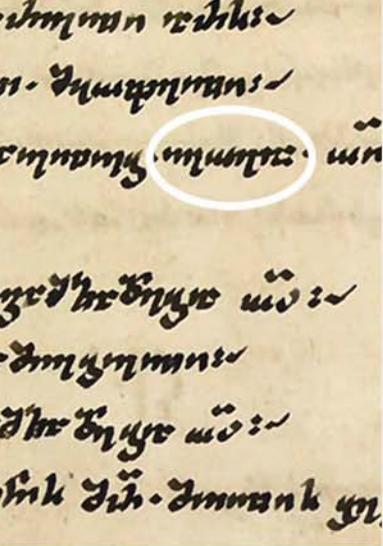
Qui a réalisé ces traductions ? Était-ce l'œuvre d'une seule personne ou d'un groupe de traducteurs passionnés ? Pour l'instant, on ne dis-

* Autrefois, les supports d'écriture étaient rares et chers. Il était donc courant d'effacer le texte d'un manuscrit en le grattant pour pouvoir réécrire dessus. Le nouveau manuscrit était appelé palimpseste, terme dérivé d'un mot grec signifiant « gratté pour écrire de nouveau ».

pose d'aucun témoignage historique qui pourrait nous l'indiquer. Quoi qu'il en soit, la Bible, au moins en partie, avait été traduite en géorgien dès le iv^e siècle et manifestement depuis lors, les Géorgiens y avaient accès, ou en connaissaient des passages, dans leur langue maternelle.

Le livre *Le Martyre de la sainte reine Chouchanik*, probablement écrit à la fin du v^e siècle, montre à quel point les Géorgiens connaissaient les Écritures. Dans son récit relatant l'histoire tragique de la reine, l'auteur cite ou évoque des passages des Psaumes, des Évangiles et d'autres parties de la Bible. Il raconte aussi que Varsken, mari de Chouchanik et gouverneur du royaume géorgien de Karthli, voulait plaire aux seigneurs perses. C'est pourquoi il a abandonné le « christianisme », s'est converti au zoroastrisme perse et a ordonné à sa femme de faire de même. Celle-ci a refusé et a puisé du réconfort dans les Écritures jusqu'à sa mort.

À partir du v^e siècle, on n'a à l'évidence jamais cessé de traduire et de recopier la Bible en



National Center of Manuscripts

LE NOM DIVIN DANS LA BIBLE GÉORGIENNE

Le nom Jéhovah (en hébreu יהוה), sous lequel Dieu se fait connaître dans la Bible, apparaît quelque 7 000 fois dans les manuscrits en langue originale. La plupart des traductions géorgiennes ont remplacé ce nom par le titre « Seigneur ». Toutefois, dans un appendice de la *Bible de Saba*, le linguiste Soukhvan-Saba Orbeliani donne la signification du nom Jésus en ces termes : « leses : de l'hébreu : leova le Seigneur est salut. » Notons également que le nom divin apparaît à chaque endroit où c'est justifié dans *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* en géorgien, publiée en 2006 par les Témoins de Jéhovah.

géorgien. L'abondance des manuscrits bibliques témoigne du travail inlassable des copistes et des traducteurs. Arrêtons-nous sur deux aspects de cette aventure fascinante : la traduction et l'impression de la Bible.

LES TRADUCTIONS SE MULTIPLIENT

« Moi, Giorgi, humble moine, ai traduit ce livre des Psaumes du grec moderne au géorgien avec grand soin et ardeur. » Ces mots sont ceux de Giorgi Mtatsmindeli, moine géorgien du XI^e siècle. Mais pourquoi traduire la Bible alors qu'il existait déjà une traduction en géorgien depuis des siècles ?

À cette époque, il ne restait en circulation que très peu de manuscrits bibliques en géorgien. Certains livres avaient tout simplement disparu. De plus, la langue avait quelque peu évolué, si bien que les lecteurs avaient du mal à comprendre les traductions anciennes. Plusieurs traducteurs ont essayé de faire revivre la Bible géorgienne, mais c'est la contribution de Giorgi qui a été la plus déterminante. Il a comparé des versions géorgiennes avec des manuscrits grecs et a traduit des portions manquantes, et même des livres complets. Le jour, il dirigeait un monastère et, le soir, il traduisait la Bible.

Un de ses contemporains, Ephrem Mtsire, a complété ce travail en mettant au point une mé-

thode pour les traducteurs. Elle contenait des principes élémentaires de traduction : travailler à partir de la langue originale chaque fois que c'est possible, être fidèle au texte de départ sans sacrifier le naturel, etc. On doit aussi à Ephrem l'introduction de notes et de références marginales dans les traductions géorgiennes. Il a réalisé une traduction complètement nouvelle de plusieurs livres bibliques. Le travail de Giorgi et d'Ephrem a posé un fondement solide pour les traductions à venir.

Au cours du siècle suivant, les œuvres littéraires ont connu un essor remarquable en Géorgie. Des académies ont été fondées dans les villes de Gelati et d'Ikalt'o. La plupart des spécialistes pensent que ce qu'on appelle la *Bible de Gelati*, actuellement conservée au Centre national des manuscrits de Géorgie, est une traduction complètement nouvelle réalisée par un érudit de Gelati ou d'Ikalt'o.

Quelles répercussions ce travail de traduction a-t-il eues sur les Géorgiens ? Au XII^e siècle, Chota Roustavéli, poète géorgien, a écrit *Vepkhistqaosani* (Le chevalier à la peau de tigre). Cette œuvre a eu tellement d'influence au fil des siècles qu'elle a été appelée la deuxième Bible des Géorgiens. D'après M. Kekelidze, spécialiste des langues, même si le poète ne cite pas forcément la Bible mot pour mot, « certaines des idées qu'il

exprime reprennent clairement des pensées de la Bible ». Le poème, bien que très romanesque, aborde à plusieurs reprises des thèmes comme l'amitié véritable, la générosité, le respect des femmes et l'amour des étrangers. Ces valeurs et d'autres, enseignées dans la Bible, ont contribué à modeler la pensée des Géorgiens pendant des générations et sont toujours très estimées aujourd'hui.

LE CHRISTIANISME EN GÉORGIE

Quand le christianisme a-t-il atteint la Géorgie ? Aucune source profane fiable ne l'indique. Par contre, la Bible explique que des juifs ou des prosélytes du Pont se trouvaient à Jérusalem à la Pentecôte 33 de notre ère ; ils y ont entendu la bonne nouvelle au sujet de Christ. Ils ont peut-être propagé ce message de retour chez eux. Des congrégations chrétiennes existaient d'ailleurs au Pont vers 62. À l'époque, le Pont désignait la partie nord-est de l'actuelle Turquie, frontalière avec la Géorgie (Actes 2:9 ; 1 Pierre 1:1).



L'IMPRESSION DE LA BIBLE : UNE ENTREPRISE ROYALE

À la fin du XVII^e siècle, la famille royale géorgienne tenait à ce que la Bible soit imprimée. C'est pourquoi le roi Vakhtang VI a construit une imprimerie dans la capitale, Tbilissi. Mais le texte biblique n'était pas prêt à être imprimé. D'une certaine façon, la Bible géorgienne se trouvait de nouveau cachée. On ne disposait que de manuscrits incomplets et la langue utilisée était vieillie. Soukhvan-Saba Orbeliani, un linguiste renommé, a été chargé de traduire les parties manquantes de la Bible et de réviser le reste.

Orbeliani s'est attelé à la tâche. Comme il connaissait plusieurs langues, dont le grec et le latin, il a pu consulter différents documents en plus des manuscrits géorgiens. Cependant, son approche objective ne plaisait pas à l'Église orthodoxe géorgienne. Le clergé l'a accusé de trahir l'Église et a réussi à convaincre le roi de mettre un terme à son travail. Selon des sources géorgiennes, lors d'une réunion officielle, le clergé a forcé le traducteur à brûler la bible sur laquelle il travaillait depuis des années.

À noter qu'un exemplaire du manuscrit de Mtskheta, aussi connu sous le nom de *Bible de Saba*, a survécu jusqu'à nos jours et contient des commentaires écrits de la main d'Orbeliani. Mais certains doutent qu'il s'agisse de la Bible que le clergé a combattue. Seul l'appendice est attribué avec certitude à Orbeliani.

Malgré les difficultés rencontrées, l'impression de la Bible est restée une priorité pour certains membres de la famille royale. Entre 1705 et 1711, des parties de la Bible ont été imprimées. Grâce aux efforts des princes géorgiens Bakar et Vakhoushti, la Bible complète est finalement sortie des presses en 1743. Fini de jouer à cache-cache... ■



Devons-nous prier les saints ?

AVEZ-VOUS déjà été angoissé au point de devoir rechercher l'aide d'un ami ? Dans ce cas, vous avez sans doute choisi de vous tourner vers quelqu'un qui vous comprend et a connu la même difficulté que vous. Sa compassion associée à son vécu fait de lui un ami précieux.

Dans le domaine de la prière, c'est aussi ce que certains recherchent. Au lieu de s'adresser à Dieu, qui leur semble trop élevé et intimidant, ils préfèrent s'adresser à l'un des saints. Ils se disent que, comme les saints ont connu des difficultés propres aux humains, ils pourront plus facilement se mettre à leur place. Par exemple, celui qui a perdu une chose à laquelle il tenait beaucoup priera « saint » Antoine de Padoue, le patron des objets perdus ou volés. Un autre s'adressera à « saint » François d'Assise pour qu'il guérisse son animal malade. Et un autre encore, en proie au désespoir, sollicitera l'aide de « saint » Jude Thadée, le patron des causes perdues.

Cela dit, la prière aux saints a-t-elle un fondement biblique ? Et puisque nos prières sont destinées à Dieu, il est bien de se demander : Écoutez-il nos prières ? Que pense-t-il des prières aux saints ?

LE POINT DE VUE DE LA BIBLE

La coutume de prier les saints s'appuie sur la doctrine catholique de l'intercession des saints.

Selon la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.), « une intercession est une requête faite par une personne qui, aux yeux de Dieu, en a le droit, afin d'obtenir miséricorde en faveur de quelqu'un qui en a besoin ». Ainsi, une personne qui prie les saints espère que, en raison de leur position privilégiée devant Dieu, ils lui permettront d'obtenir une faveur particulière.

La Bible enseigne-t-elle cette doctrine ? Certains affirment que, dans ses lettres, l'apôtre Paul en a posé le fondement. Ils citent par exemple ce qu'il a écrit aux chrétiens de Rome : « Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus Christ et par l'amour de l'esprit, à lutter avec moi dans des prières à Dieu pour moi » (Romains 15:30). Paul demandait-il ici à ses compagnons chrétiens d'intercéder pour lui auprès de Dieu ? Absolument pas. Si quelqu'un avait pu intercéder auprès de Dieu, ç'aurait plutôt été Paul, un apôtre de Christ. En réalité, il montrait qu'il n'y a aucune objection à *demander à quelqu'un* de prier Dieu en notre faveur. Mais il en va tout autrement de *prier quelqu'un* qu'on croit être au ciel pour qu'il présente notre requête à Dieu. Voyons pourquoi.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus a déclaré : « Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient vers le Père sinon par moi » (Jean 14:6). Il a aussi promis : « Le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom » (Jean

15:16, *Bible en français courant*). Jésus n'a pas dit que nous devrions lui adresser nos prières et qu'il parlerait ensuite à Dieu en notre faveur. Au contraire, pour que nos prières soient entendues, nous devons les adresser à Dieu par l'intermédiaire de Jésus et de personne d'autre.

Lorsque les disciples de Jésus lui ont demandé de leur apprendre à prier, il a répondu : « *Quand vous priez, dites : "Père, que ton nom soit sanctifié" »* (Luc 11:2). Ainsi, *chaque fois* que nous prions, nous devons parler à Dieu, et pas à Jésus ou à quelqu'un d'autre. Au vu de ces enseignements clairs de Jésus, n'est-il pas logique de conclure que nos prières doivent être adressées à Dieu, par l'intermédiaire de Jésus, et non à un quelconque intercesseur ou « saint » ?

La prière constitue un aspect important de notre culte ; or rendre un culte à quelqu'un d'autre que Dieu n'est pas du tout conforme à ce qu'enseigne la Bible (Jean 4:23, 24 ; Révélation 19:9, 10). Voilà pourquoi nous devons adresser nos prières à Dieu seul.

FAUT-IL AVOIR PEUR DE PRIER DIEU ?

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a utilisé l'exemple d'un enfant qui demande à son père quelque chose à manger. Le père va-t-il lui donner une pierre plutôt que du pain ? Ou un serpent venimeux au lieu d'un poisson ? (Matthieu 7:9, 10). Il est impensable qu'un père aimant fasse une telle chose !

Maintenant, mettez-vous dans la peau du père. Votre enfant voudrait vous demander une chose qui lui tient à cœur. Vous avez pris soin de tisser avec lui des liens solides et avez toujours été abordable. Pourtant, sans aucune raison, il a peur de votre réaction et demande à quelqu'un de vous présenter sa requête. Que ressentez-vous ? Et s'il prend l'habitude de passer systématiquement par cette personne pour communiquer avec vous et que, de toute évidence, il ait l'intention de continuer ainsi ? Cela vous fera-t-il plaisir ? Bien sûr que non. Des parents pleins d'amour souhaitent que leurs enfants leur parlent directement et se sentent libres de leur demander ce dont ils ont besoin.



Comme un père aimant avec son enfant, Dieu veut que nous communiquions avec lui.

Quelle application Jésus a-t-il faite de l'exemple de l'enfant qui demande à manger ? Il a expliqué aux foules : « Si donc vous, bien que vous soyez méchants, vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent ! » (Matthieu 7:11). Il ne fait aucun doute qu'un père ou une mère désire de tout cœur donner de bonnes choses à son enfant. Notre Père céleste désire encore plus ardemment entendre nos prières et y répondre.

Dieu souhaite que nous lui parlions directement dans la prière, même si nous sommes écrasés par le poids de nos fautes. Il n'a chargé personne d'autre d'écouter nos prières. La Bible lance d'ailleurs cette invitation : « Jette ton fardeau sur Jéhovah lui-même, et lui te soutiendra » (Psaume 55:22). Au lieu de compter sur l'intercession des saints ou de quelqu'un d'autre, efforçons-nous de cultiver le bon point de vue sur Jéhovah.

Notre Père céleste se soucie de nous individuellement. Il veut nous aider à résoudre nos problèmes et nous encourage à nous approcher de lui (Jacques 4:8). Quel bonheur de pouvoir nous adresser à notre Dieu et Père, Celui qui entend les prières ! (Psaume 65:2). ■

Que peut-on apprendre de l'histoire d'un bandit ?

De quel bandit s'agit-il ? De celui à qui Jésus parle sur l'image. Cet homme regrette le mal qu'il a fait et il vient de dire à Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » **Sais-tu ce que Jésus lui répond ?** —* Jésus lui promet : « Vraiment, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi dans le Paradis. »

D'après toi, comment sera ce Paradis ? — Pour le savoir, parlons d'abord du Paradis que Dieu a fait pour les deux premiers humains, Adam et Ève. **Où se trouvait ce Paradis : au ciel ou sur la terre ?** —

Il était sur la terre. Donc, quand on imagine le bandit « dans le Paradis », on doit l'imaginer sur la terre, une fois qu'elle aura été transformée en paradis. **À quoi ressemblera le Paradis ?** —

Jéhovah a créé le premier couple humain, puis il l'a mis dans un paradis. Ce paradis se trouvait sur la terre. La Bible l'appelle « un jardin en Éden ». Ça devait être magnifique ! **Comment imagines-tu ce « jardin en Éden » ?** — Ce qui est sûr, c'est qu'on n'a jamais trouvé d'endroit plus beau et plus agréable que ce jardin !

Au fait, crois-tu que Jésus sera sur la terre avec le bandit ? — Jésus est au ciel. Il est Roi et c'est lui qui va gouverner la terre. Alors, pourquoi a-t-il dit qu'il serait avec le bandit ? Parce qu'il va ramener le bandit à la vie et va tout faire pour qu'il se sente bien dans le Paradis. **Mais pourquoi Jésus va-t-il permettre à un ancien bandit de vivre dans le Paradis ?** —

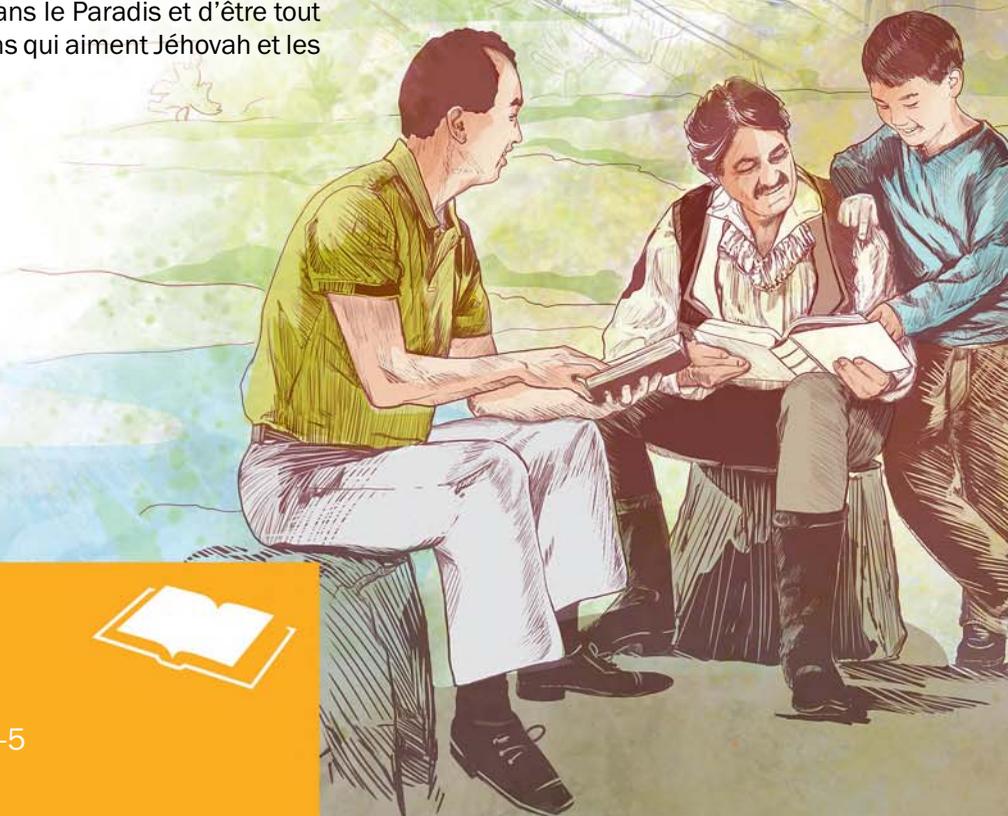
* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.



C'est vrai, ce bandit a fait beaucoup de mal. Mais c'est la même chose pour des milliards d'autres humains qui ont vécu sur la terre ! La plupart de ces gens ont fait le mal parce qu'ils ne connaissaient pas Jéhovah et ne savaient pas ce qu'ils devaient faire pour lui plaire.

Ils seront donc ramenés à la vie dans le Paradis, comme le bandit à qui Jésus a parlé. On leur expliquera ce que Dieu veut qu'ils fassent. Ils pourront alors montrer qu'ils aiment Jéhovah.

À ton avis, comment pourront-ils le montrer ?
— En faisant ce que Dieu veut qu'ils fassent. Ce sera super de vivre dans le Paradis et d'être tout le temps avec des gens qui aiment Jéhovah et les autres humains ! ■



LIS DANS TA BIBLE

Luc 23:32-43

Genèse 2:7-9

Révélation 21:3-5



Pourquoi la paix mondiale est-elle si difficile à établir ?

La Bible indique deux raisons principales. Premièrement, même si les humains accomplissent des choses merveilleuses, ils n'ont pas été créés avec la capacité de se gouverner sans l'aide de Dieu. Deuxièmement, « le monde entier se trouve au pouvoir du méchant », Satan le Diable. Les humains sont donc incapables d'établir la paix dans le monde (**lire Jérémie 10:23 ; 1 Jean 5:19**).

L'égoïsme et l'ambition de l'homme font également obstacle à la paix. Pour établir la paix dans le monde, il faut un gouvernement mondial capable d'apprendre aux gens à aimer le bien et à se soucier les uns des autres (**lire Isaïe 32:17 ; 48:18, 22**).

Qui établira la paix sur la terre ?

Le Dieu Tout-Puissant a promis d'établir un gouvernement unique qui dirigera l'humanité. Il remplacera les gouvernements humains (Daniel 2:44). Jésus, le Fils de Dieu, régnera comme Prince de paix. Il éliminera tout le mal sur terre et apprendra aux gens à vivre en paix (**lire Isaïe 9:6, 7 ; 11:4, 9**).

Déjà aujourd'hui, sous la direction de Jésus, des millions de personnes du monde entier enseignent aux gens à vivre en paix. Ils se servent pour cela de la Bible, la Parole de Dieu. Bientôt, la paix mondiale sera une réalité (**lire Isaïe 2:3, 4 ; 54:13**).

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



Fatmir Boshnjaku

Seul un gouvernement capable de changer les mentalités apportera la paix mondiale.



Pour plus de renseignements, consulter le chapitre 3 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah.



Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne (une cinquantaine de langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.

